



La Critique de l'école des femmes



STUDIO-THÉÂTRE

En première de couverture : Georgia Scalliet, Samuel Labarthe, Jérémy Lopez, Christian Hecq, Clotilde de Baysier, Elsa Lepoivre, Loïc Corbery.
Ci-dessus : Loïc Corbery, Jérémy Lopez, Clotilde de Baysier. © Brigitte Enguérand



Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



hors-série Pierre DUX | hors-série La Comédie-Française | hors-série les métiers du plateau | n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | n°2 BEAUMARCHAIS | n°3 Ödön von HORVÁTH | n°4 Alfred de MUSSET | n°5 Alfred JARRY | n°6 Dario FO | n°7 Georges FEYDEAU | n°8 Tennessee WILLIAMS | n°9 Carlo GOLDONI | Ces publications sont disponibles sur www.boutique-comedie-francaise.fr ainsi qu'en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française | Prix de vente 10 €.

Abonnez-vous à L'avant-scène théâtre à tarif préférentiel



... et prolongez votre passion du théâtre !

- À travers 20 numéros par an, découvrez les meilleurs textes à l'affiche, des dossiers illustrés, une actualité riche
- Avec la revue L'avant-scène théâtre, soyez au cœur de la création dramatique, à des conditions avantageuses



www.avant-scene-theatre.com



Ragueneau

"La table de Cyrano de Bergerac"



Ce restaurant situé près d'une des plus belles places parisiennes, le Palais-Royal, et à quelques pas à peine de la Comédie-Française, est une partie de l'histoire de Paris à lui seul, depuis le XVIIe siècle.

Vincent Sitz, le propriétaire, offre à ses clients un accueil unique dans un cadre exceptionnel, dans la tradition même de Cyprien Ragueneau. Ce restaurant, célébré dans la presse et à la télévision, vous enchantera par sa cuisine, son décor, sa clientèle. Bon nombre d'acteurs et d'hommes politiques en ont fait leur cantine.

Vous pourrez déguster le poulet à la Ragueneau, les fameuses Tartelettes Amandines dont la recette est donnée dans la pièce *Cyrano de Bergerac*, le tout en dégustant un verre de vin provenant de la région de Bergerac, dont le Ragueneau possède l'une des plus belles cartes.

Le Ragueneau vous accueillera pour dîner en couple ou en groupe, pour le plaisir de prendre un verre et pour vous faire découvrir ses soirées jazz et magie.

Le Ragueneau est simplement un lieu magique au cœur même de Paris



Restaurant Ragueneau
202, rue St-Honoré
75001 Paris
Tél : 01 42 60 29 20
Ouvert tous les jours



Sur présentation du billet de spectacle de la Comédie-Française, l'apéritif vous est offert.

Service commercial : restaurant.ragueneau@gmail.com
Réservation par internet sur le site : www.ragueneau.fr

La Critique de l'École des femmes

de Molière

Reprise

DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE 2012

durée 1h

Mise en scène de Clément Hervieu-Léger

Scénographie Éric RUF | Lumières Bertrand COUDERC | Costumes Caroline DE VIVAISE | Réalisation sonore Jean-Luc RISTORD | Arrangements-musiques d'après l'étude op. 76 n°2 de Sibelius Pascal SANGLA | Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Clotilde DE BAYSER

Elsa LEPOIVRE

Loïc CORBERY

Christian HECQ

Georgia SCALLIET

Jérémy LOPEZ

Samuel LABARTHE

Uranie

Climène

Dorante

Lysidas

Élise

Galopin

le Marquis

Remerciements à Juliette Léger, assistante à la mise en scène et à Brigitte Laléouse-Gomes, assistante aux costumes.

ET **L'École des femmes**

de Molière

Mise en scène de Jacques Lassalle

AU **THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE** DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE 2012

Prochainement au Studio-Théâtre

Le lundi 1^{er} octobre à 18h30

École d'acteur – Léonie Simaga

Olivier Barrot recevra la société de la Comédie-Française, pour ouvrir sa quatrième saison d'entretiens à la rencontre de la troupe.

La Comédie-Française remercie M.A.C. COSMETICS | Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe de Rothschild SA.

La troupe de la Comédie-Française

SEPTEMBRE 2012



Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier Véronique Vella



Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Andrzej Seweryn Cécile Brune



Sylvia Berge Jean-Baptiste Malartre Eric Ruf Eric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc



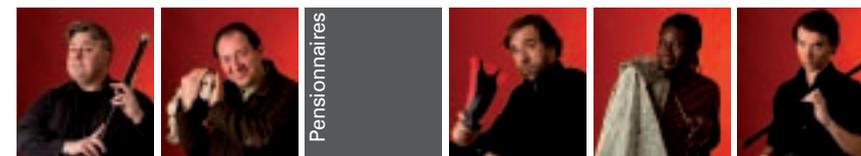
Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard



Céline Samie **Clotilde de Baysar** Jérôme Pouly Laurent Stocker Guillaume Gallienne Laurent Natrelle



Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre Christian Gonon Julie Sicard Loïc Corbery Léonie Simaga



Serge Bagdassarian Hervé Pierre Nicolas Lormeau Bakary Sangaré Clément Hervieu-Léger



Pierre Louis-Calixte Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers Stéphane Varupenne Gilles David **Christian Hecq**



Suliane Brahim **Georgia Scalliet** Nâzım Boudjenah Félicien Juttner Julie-Marie Parmentier Pierre Niney



Jérémy Lopez Adeline d'Hermy Danièle Lebrun Jennifer Decker Elliot Jenicot Laurent Lafitte



Marion Malenfant **Samuel Labarthe** Louis Arene Muriel Mayette

© Christophe Raynaud de Laage

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.

Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesus, Micheline Boudet, Jean Piat, Robert Hirsch, Ludmila Mikaël, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie, Catherine Hiegel, Pierre Vial.

Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2012 / 2013

www.comedie-francaise.fr



Dom Juan

Molière – Jean-Pierre Vincent
DU 18 SEPTEMBRE AU 11 NOVEMBRE

L'École des femmes

Molière – Jacques Lassalle
DU 25 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE
ET DU 8 JUIN AU 22 JUILLET

Un chapeau de paille d'Italie

Eugène Labiche – Giorgio Barberio Corsetti
DU 31 OCTOBRE AU 7 JANVIER

Le Jeu de l'amour et du hasard

Marivaux – Galin Stoev
DU 13 NOVEMBRE AU 3 JANVIER

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
DU 14 JANVIER AU 28 FÉVRIER

Troïlus et Cressida

William Shakespeare – Jean-Yves Ruf
DU 26 JANVIER AU 5 MAI

Andromaque

Jean Racine – Muriel Mayette
DU 29 JANVIER AU 27 FÉVRIER

Phèdre

Jean Racine – Dmitri Tcherniakov
DU 2 MARS AU 30 JUIN

L'Avare

Molière – Catherine Hiegel
DU 8 MARS AU 14 AVRIL

Un fil à la patte

Georges Feydeau – Jérôme Deschamps
DU 21 MARS AU 9 JUIN

Les Trois Sœurs

Anton Tchekhov – Alain Françon
DU 18 AVRIL AU 20 MAI

Rituel pour une métamorphose

Saadallah Wannous – Sulayman Al-Bassam
DU 18 MAI AU 11 JUILLET

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
DU 28 JUIN AU 28 JUILLET

Les propositions

Dans le plus beau pays du monde de Jean Vilar
lecture 29 OCTOBRE

Blessures de femmes 25 NOVEMBRE

Cabaret 19, 20, 21, 22, 26 JANVIER

Fables de La Fontaine lecture 20 FÉVRIER

LE CENTQUATRE

La Maladie de la famille M.

Fausto Paravidino
DU 8 AU 13 JANVIER

SALLE RICHELIEU – THÉÂTRE ÉPHÉMÈRE

Jardins du Palais-Royal – 75001 Paris
0 825 10 1680 (0,15 euro la minute)

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER

21 rue du Vieux-Colombier – 75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01

STUDIO-THÉÂTRE

Galerie du Carrousel du Louvre
99 rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58



THÉÂTRE DU
VIEUX-COLOMBIER

Antigone

Jean Anouilh – Marc Paquien
DU 14 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE

Du côté de chez Proust & À la recherche du temps Charlus

Marcel Proust – Jacques Sereys
Jean-Luc Tardieu
DU 31 OCTOBRE AU 11 NOVEMBRE

La Place royale

Pierre Corneille – Anne-Laure Liégeois
DU 28 NOVEMBRE AU 13 JANVIER

Hernani

Victor Hugo – Nicolas Lormeau
DU 30 JANVIER AU 17 FÉVRIER

La Tête des autres

Marcel Aymé – Lilo Baur
DU 8 MARS AU 17 AVRIL

Oblomov

Ivan Alexandrovitch Gontcharov
– Volodia Serre
DU 7 MAI AU 9 JUIN

Amphitryon

Molière – Jacques Vincey
DU 19 JUIN AU 7 JUILLET

Les propositions

Cartes blanches aux Comédiens-Français
Nâzım BOUDJENAH 13 OCTOBRE | Anne KESSLER
15 DÉCEMBRE | Coraly ZAHONERO 23 MARS | Cécile
BRUNE 6 AVRIL | Félicien JUTTNER 25 MAI

Soirée René Guy Cadou 22 OCTOBRE

Alphonse Allais lecture 3 DÉCEMBRE

Débats Batailles à la Comédie-Française
7, 8, 9 FÉVRIER

Charlotte Delbo lecture 15 AVRIL

Bureau des lecteurs 29, 30 JUIN, 1^{er} JUILLET

Les élèves-comédiens 10, 11 JUILLET



STUDIO-THÉÂTRE

La Critique de l'École des femmes

Molière – Clément Hervieu-Léger
DU 22 SEPTEMBRE AU 28 OCTOBRE

Les Trois Petits Cochons

Thomas Quillardet
DU 15 NOVEMBRE AU 30 DÉCEMBRE

Candide

Voltaire – Emmanuel Daumas
DU 17 JANVIER AU 3 MARS

Existence

Edward Bond – Christian Benedetti
DU 21 MARS AU 28 AVRIL

Lampedusa Beach

Lina Prosa – Christian Benedetti
DU 4 AU 28 AVRIL

Ce que j'appelle oublié

Laurent Mauvignier – Denis Podalydès
DU 8 MAI AU 19 MAI

Cabaret Boris Vian

Serge Bagdassarian
DU 23 MAI AU 30 JUIN

Les propositions

Écoles d'acteurs

Léonie SIMAGA 1^{er} OCTOBRE | Serge BAGDASSARIAN
10 DÉCEMBRE | Céline SAMIE 25 FÉVRIER | Christian
BLANC 13 MAI | Michel FAVORY 17 JUIN

Lecture des sens

Muriel MAYETTE, Guy MARTIN 15 OCTOBRE | Michel
FAVORY, Christian CORBÉ 17 DÉCEMBRE | Clotilde
DE BAYSER, Jacques CAVALLIER BELLETRUDE
28 JANVIER | Laurent LAFITTE, Pierre HERMÉ
11 FÉVRIER | Hervé PIERRE, Hélène DARROZE 3 JUIN

Bureau des lecteurs 24, 25, 26, 27, 28 OCTOBRE

Vilar au miroir 31 OCTOBRE

Une « traversée » avec Jerzy Grotowski 8 AVRIL



Samuel Labarthe, Loïc Corbery, Georgia Scalliet, Elsa Lepoivre. © Brigitte Enguérand

La Critique de l'École des femmes

À LA QUERELLE DE *L'École des femmes*, Molière répond non en polémiste mais en auteur dramatique, par une autre pièce, *La Critique de l'École des femmes*. Quelques personnages assemblés chez Uranie reprennent les arguments contre et en faveur de la pièce qui fait tant parler d'elle. Simple conversation en apparence, *La Critique* dévoile des

rapports plus complexes entre les personnages, dont certains ne sont pas sans rappeler ceux de la fameuse comédie. Maniant féroce l'arme du rire pour ridiculiser ses détracteurs, Molière se livre à une œuvre de critique sur son art, à une mise en abîme du théâtre dans le théâtre.

Molière

MOLIÈRE LIVRE son premier combat littéraire à l'occasion de la querelle de *L'École des femmes* (1662), immense succès public. En composant une grande pièce en cinq actes et en vers sur des principes esthétiques nouveaux, il se pose non seulement en rival des comédiens de l'Hôtel de Bourgogne, mais aussi des auteurs qu'ils jouent. Sur le plan littéraire, on lui reproche de ne pas respecter les règles classiques, sur le plan moral, on s'offusque du thème du cocuage et des épisodes équivoques. Le 1^{er} juin 1663, Molière donne *La Critique de l'École des femmes* à la suite de *L'École des femmes* comme riposte

Élise
*Les jolies façons de parler
que voilà ! Que vous êtes,
Madame, une rude joueuse
en critique, et que je plains
le pauvre Molière de vous
avoir pour ennemie !*

SCÈNE 3

aux nombreuses attaques dont il fait l'objet, à la fois pamphlet de circonstance et brillant exposé de ses principes esthétiques. Il poursuit avec *L'Impromptu de Versailles*, écrit et joué à la demande du Roi qui lui manifeste ainsi son soutien.

Clément Hervieu-Léger

ENTRÉ À LA COMÉDIE-FRANÇAISE en 2005, Clément Hervieu-Léger interprète actuellement Don Carlos dans *Dom Juan* de Molière, mis en scène par Jean-Pierre Vincent, et a récemment interprété Oreste dans *Andromaque* de Racine mis en scène par Muriel Mayette, Kapitoladov dans *Le Mariage* de Gogol mis en scène par Lilo Baur, Xavier Lechat dans *Les affaires sont les affaires* de Mirbeau mis en scène par Marc Paquien. Dans le cadre d'une carte blanche au Studio-Théâtre, il a créé un solo intitulé *Une heure avant...* écrit en collaboration avec Vincent Delecroix. Il a collaboré

avec Patrice Chéreau pour ses mises en scène de *Così fan tutte* de Mozart et de *Tristan und Isolde* de Wagner, et en tant que dramaturge avec le danseur-étoile Jean-Guillaume Bart pour le ballet *La Source* au Palais Garnier. Il a récemment signé la mise en scène de *La Didone* de Francesco Cavalli avec les Arts florissants sous la direction de William Christie et de *L'Épreuve* de Marivaux avec la compagnie des Petits Champs. Pour lui, *La Critique de l'École des femmes* est en soi une démonstration de ce que fut Molière, un homme de théâtre engagé.

La Critique de l'École des femmes par Clément Hervieu-Léger

LE 26 DÉCEMBRE 1662, la création de *L'École des femmes* au Théâtre du Palais-Royal connaît un succès retentissant. Pourtant, malgré cela et le soutien affiché du Roi, la pièce est immédiatement en butte à une fronde : on reproche à Molière de ne pas suivre les règles qui régissent la construction d'une œuvre dramatique. Donneau de Visé, Boursault, Pierre et Thomas Corneille (que l'Abbé d'Aubignac accusera d'être les instigateurs de cette « cabale des délicats »), tous se déchaînent contre la nouvelle comédie de Molière. Bientôt, *L'École des femmes* devient « une matière qui fait presque l'entretien de toutes les maisons de Paris ». Les partisans de Molière le pressent de prendre la plume. Mais alors que chacun attend avec impatience la préface à l'édition de sa pièce, c'est par « une petite comédie » que celui-ci répond à ses censeurs. Le 1^{er} juin 1663, il fait jouer *La Critique de l'École des femmes* à la suite de *L'École des femmes*. Le public y court !

Pour la première fois une pièce de théâtre a pour sujet une autre pièce de théâtre. Et pour la première fois Molière expose publiquement son point de vue sur l'art dramatique.

On a souvent considéré *La Critique de l'École des femmes* comme une pièce de circonstance, un écrit plus théorique qu'une œuvre dramatique. Au fil du temps, elle est devenue davantage un

sujet de dissertation qu'un objet de représentation. Nul ne peut douter pourtant que si Molière avait souhaité répondre aux critiques qui lui étaient adressées de manière plus formelle, dans une préface, un envoi ou un remerciement à son protecteur, il n'y aurait pas manqué. Le choix de le faire sous la forme d'une comédie est donc révélateur de la puissance qu'il accorde à l'écriture dramatique. Molière ne débat pas, il continue de faire librement du théâtre. Monter *La Critique de l'École des femmes*, c'est d'abord traquer le théâtre partout où il se trouve sans se laisser intimider par la charge théorique de la pièce. C'est raconter l'histoire de ces sept personnages en s'attachant à chacun d'eux et aux relations qui les lient. C'est comprendre que c'est dans l'interaction que la parole se crée et qu'elle se fait entendre. De ce point de vue, *La Critique de l'École des femmes* rend justice à la perfection à la métaphore théâtrale qu'utilise Erving Goffman, père de la sociologie interactionniste, dans *La Mise en scène de la vie quotidienne*, pour décrire le jeu ordinaire des relations sociales.

Avec *La Critique de l'École des femmes*, Molière inaugure un genre nouveau, que reprendront plus tard Nikolai Gogol, Karl Valentin, Roland Dubillard ou Jean-Claude Grumberg : celui de la « sortie de théâtre ». Ici, la production du discours



Loïc Corbery, Clotilde de Bayser. © Brigitte Enguérand

dramatique se fait sur le mode de la simple discussion entre les personnages présents. Si cela peut nous sembler aujourd'hui évident, compte tenu notamment de l'influence du cinéma sur la production théâtrale, on ne mesure pas assez à quel point cette courte pièce en prose a constitué une révolution dramaturgique majeure et un tournant décisif dans l'évolution du jeu de l'acteur. Pour la première fois, en effet, une pièce met en scène des personnages « en temps réel ». Rien ne se dit en coulisse. Rien ne se passe à l'insu du public. Ce rapport au temps change bien sûr le rapport de l'acteur à son propre personnage. Il s'agit dorénavant de tendre au « naturel », de « parler naturellement » comme Molière l'enjoindra à Brécourt. Molière souhaite prendre le contre-pied de la diction tragique – propre notamment à Montfleury – tout en rompant avec les stéréotypes de la comédie hérités de la *commedia dell'arte*. Il le dit ainsi à ses comédiens dans *L'Impromptu de Versailles*, véritable « lettre aux acteurs »

qui suivra *La Critique* : « Tâchez donc de bien prendre tous le caractère de vos rôles, et de vous figurer que vous êtes ce que vous représentez. » Pour la première fois, l'acteur se trouve confronté de manière directe à la question de l'incarnation. Cette recommandation de Molière à ses interprètes traverse les siècles pour nous indiquer aujourd'hui encore la manière dont il nous faut aborder son œuvre.

Monter *La Critique de l'École des femmes* indépendamment de la pièce éponyme, c'est faire le pari que cette comédie « tient » toute seule, c'est croire que la dispute enflammée qui anime ces personnages rejoint, au-delà de *L'École des femmes*, toutes les querelles littéraires et tous les débats esthétiques qui scandent la vie artistique. C'est continuer de penser que le théâtre peut nous parler de nous, aussi dérangeant soit-il parfois de se regarder dans le miroir tendu.

La Critique de L'École des femmes et la querelle de L'École des femmes

La querelle

Y aurait-il eu une querelle de *L'École des femmes* sans *La Critique* ? Rien n'est moins sûr. Le 1^{er} juin 1663, Molière orchestre la reprise de sa pièce en la faisant suivre de *La Critique de l'École des femmes*. Il y trouve le moyen de raviver l'intérêt pour une pièce qui constitue un tournant majeur de la dramaturgie de son théâtre, et plus généralement, de la comédie à son époque, comme mise en abîme du théâtre. Molière s'en sert pour répondre à toutes les objections qui lui ont été faites, au premier rang desquelles les critiques formelles : le rire des spectateurs prime sur la non-observance des règles classiques, il balaie également d'un revers de main les critiques sur l'absence d'action de sa comédie toute en récits, et l'absence de sujet. Il défend aussi ses partis pris de fond : le caractère d'Arnolphe dont le naturel et l'évolution choquent, les accusations d'obscénité et de blasphème, l'accusation de se livrer à des satires personnelles alors qu'il fait une satire des mœurs. Néanmoins, la querelle se cristallise autour de cette accusation et nombre de marquis, beaux esprits, prudes et dévots, auteurs rivaux et grands comédiens de l'Hôtel de Bourgogne souffrent de se reconnaître dans la peinture de Molière. C'est ce qui déclenche la publication par le « nouvelliste » Donneau de Visé de sa

pièce *Zélinde, ou la Véritable Critique de l'École des femmes et la Critique de la Critique*, et de celle de Boursault, *Le Portrait du peintre ou La Contre-critique de l'École des femmes*, à l'instigation des comédiens de l'Hôtel de Bourgogne. Molière riposte par *L'Impromptu de Versailles* qui clôt la querelle de *L'École des femmes* en octobre 1663.

La Critique de l'École des femmes à la Comédie-Française

La Critique de l'École des femmes a été jouée par les Comédiens-Français dès 1680. Ils ne la représentent plus du tout de 1700 à 1835. Ce constat nous porte à croire que cette pièce a pu être considérée au XVIII^e siècle comme une pièce de circonstance, datée, dont le sujet n'avait plus lieu de passionner le public. Son sort est pourtant meilleur que celui de *L'Impromptu de Versailles*, autre pièce critique et autre réponse aux détracteurs de Molière, que les comédiens n'ont pas fait entrer au répertoire avant 1838.

La Critique de l'École des femmes est peu interprétée et assez irrégulièrement (notons une mise en scène de Jean Debucourt en 1938) jusqu'à la mise en scène de Jean Meyer en 1957, reprise jusque dans les années 1970. Jean Meyer prend le contre-pied de la tradition qui donne quasiment systématiquement *La Critique* en lever



Christian Hecq, Clotilde de Bayser, Elsa Lepoivre, Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand

de rideau de *L'École des femmes*. Elle précède ici *Amphitryon*, comme elle précèdera *Le Malade imaginaire* en 1973 alors mis en scène par Jean-Laurent Cochet. En 1984, *La Critique* reprend sa place

aux côtés de *L'École des femmes* au sein d'un spectacle Molière mis en scène par Jacques Rosner.

AGATHE SANJUAN
conservatrice-archiviste de la Comédie-Française
Janvier 2011

L'équipe artistique

Éric Ruf, scénographie – Sociétaire de la Comédie-Française, Éric Ruf travaille avec Jacques Lassalle, Yves Beaunesne, Jean-Pierre Vincent, Alain Françon... Il crée également les décors et la scénographie de *Cyrano de Bergerac* (Molière du décorateur et du second rôle masculin en 2007), *Fantasio*, *Le Mental de l'équipe*, *Le Cas Jekyll*, *Dom Pasquale* (mises en scène de Denis Podalydès), *Le Loup* de Marcel Aymé, mise en scène de Véronique Vella, et de *La Didone* de Cavalli, mise en scène de Clément Hervieu-Léger. En mai 2012 est créée au Grand Palais sa mise en scène de *Peer Gynt* de Henrik Ibsen.

Bertrand Couderc, lumière – Formé à l'École de la rue blanche et à de l'Ensatt, Bertrand Couderc collabore avec Éric Génovèse et Jacques Gabel pour *Anna Bolena* au Staatsoper de Vienne, et pour *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* de Jean-René Lemoine au Théâtre du Vieux-Colombier en 2012. Il collabore depuis 1997 avec Jacques Rebotier, notamment pour *Éloge de l'ombre* ou *Le Jeu d'Adam* à la Comédie-Française, ainsi qu'avec Clément Hervieu-Léger – dernièrement pour *L'Épreuve* de Marivaux et *La Didone* de Cavalli – ou Patrice Chéreau pour ses mises en scène au théâtre ou à l'opéra.

Caroline de Vivaise, costumes – Au théâtre, Caroline de Vivaise collabore avec Bruno Bayen, John Malkovich, Patrice Chéreau, Thierry de Peretti, Louis Do de Lencquesaing. Elle réalise les costumes de films de Patrice Chéreau (*Gabrielle*, César en 2005), André Téchiné, Claude Berri (*Germinal*, César en 1993), Jacques Audiard, Danis Tanovic, Valeria Bruni-Tedeschi, Bertrand Tavernier... Elle travaille pour l'opéra avec Arnaud Petit, Raoul Ruiz et Patrice Chéreau. Dernièrement elle a de nouveau collaboré avec Clément Hervieu-Léger pour *La Didone* de Cavalli et *L'Épreuve* de Marivaux.

Jean-Luc Ristord, réalisation sonore – Depuis 1994 à la Comédie-Française, il collabore notamment avec Muriel Mayette, Jean-Pierre Miquel, Christophe Lidon, Jacques Lassalle, Émilie Valantin, Matthias Langhoff, Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit ; dernièrement il a créé l'environnement sonore de *Peer Gynt*, mis en scène par Éric Ruf au Grand-Palais, et a travaillé avec Clément Hervieu-Léger sur *L'Épreuve* de Marivaux.

Pascal Sangla, arrangements-musiques – Musicien, comédien, il crée en 2007 le tour de chant *Une petite pause* et sort un album en 2010. On l'a vu jouer au Théâtre 71, à l'Odéon, au Théâtre de l'Est parisien. Il est l'accompagnateur/répétiteur/arrangeur des émissions *La prochaine fois je vous le chanterai* sur France Inter avec la Comédie-Française, et a été pianiste et directeur musical sur *Chansons des jours avec et chansons des jours sans (2010)*, *Chansons déconseillées (2011)* au Studio-Théâtre, et sur *Nos plus belles chansons* au Théâtre éphémère en 2012. Il a récemment composé la musique originale de *L'Épreuve* de Marivaux mise en scène par Clément Hervieu-Léger.

Directrice de la publication **Muriel Mayette** Administratrice déléguée du Studio-Théâtre
Régine Grall-Sparfel Coordination éditoriale **Patrick Belaubre, Pascale Pont-Amblard,**
Claude Martin Photographies de répétition **Brigitte Enguérand, 2011, 2012** Conception graphique
Jérôme Le Scanff © Comédie-Française Réalisation du programme **L'avant-scène théâtre**
Impression **Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens**, septembre 2012